

## LES LEVRES DE CORAIL

Sous ce titre, je trouve dans le *Journal*, de Paris, une étude de Marcel Provins, que je reproduis, avec des commentaires qui démontreront peut-être que le Canada est divisé socialement comme l'Asie. Changez les mots, et vous arrivez absolument au même résultat.

Voici l'article en question :

Dans une récente et très curieuse étude sur la race mongolique, M. Paul d'Enjoy, parlant des Annamites, disait qu'on pouvait les diviser en deux classes ou types : les gens à *Lèvres de Corail* et les gens à *Lèvres de Plomb*. Les Lèvres de Corail représentent les supériorités, quelles qu'elles soient : patriciens, intellectuels, artistes ou écrivains célèbres, industriels considérables, mondains raffinés ; en somme, l'élite de la nation. Les Lèvres de Plomb, au contraire, c'est la foule, la masse obscure, tout ce qui n'exulte pas au-dessus du niveau commun. On se vante, là-bas, d'avoir les lèvres rouges, comme on se vantait, chez nous, d'être de sang bleu.

L'aristocratie, — ce mot pris dans le sens le plus large et désignant toutes les élites, — l'aristocratie n'y est pas suspecte.

C'était déjà la tradition de l'antiquité considérant à juste titre que jamais la grandeur d'une nation ne vient de la suprématie des foules, mais qu'elle résulte du respect, de l'élévation réservés aux meilleurs, aux plus remarquables par l'intelligence, par le savoir, par la race ! C'est encore le principe actuellement suivi dans beaucoup de pays, mais ce n'est plus du tout le nôtre.

En voyant, il y a quelques jours, tant d'enfants et de jeunes gens rentrer dans ces institutions de tous ordres, dans les édifices aux proportions toujours plus vastes ; en regardant s'engouffrer, dans ces premières casernes, toute cette génération d'élèves d'une inquiétante densité, je songeais qu'ils arrivaient bien plus dans des usines où l'on fabrique des gens instruits que dans des maisons d'éducation chargées de produire avant tout des Lèvres de Corail !

N'est-ce pas que c'est bien comme chez nous, où l'on voit au mois de septembre, la même chose qui se passe là-bas ? Des tournées de jeunes gens rentrent dans les institutions que l'univers nous envie, et l'année suivante, après les examens, nous nous trouvons nantis de 100 ou 150 *Lèvres de Corail*, qui veulent vivre de leur profession, si possible. Lorsque cette existence dorée que le jeune homme à rêvée devient impossible à réaliser, il se lance dans des spéculations plus ou moins louches, pratique le *shevage*, s'il est avocat, ou imite les signatures s'il est notaire. Cette dernière industrie conduit généralement au pénitencier ou au suicide.

Voyons maintenant la suite de l'article, et comparez toujours avec notre système :

D'ailleurs, ce n'est plus le but poursuivi ; il ne s'agit pas aujourd'hui, de favoriser et de développer chez quelques-uns certaines facultés de premier ordre, mais de donner à tous une becquée de science.

On distribue la pâtée intellectuelle sans s'inquiéter de ceux qui la digèrent, avec le seul désir d'amener le plus grand nombre de gavés à décrocher la prime, c'est-à-dire le diplôme, l'estampille officielle mise sur tous ces produits de bazar !

Mais rien n'est fait pour la culture particulière de l'individu, tout aussi bien dans les établissements religieux que dans les établissements laïques, ou alors il est presque de système de combattre l'individualisme : première et illogique application d'un niveau égalitaire, imposé par l'exemple et l'ironie des inférieurs, des paresseux et des médiocres à ceux qu'un soin attentif suffirait à mettre hors de pair.

On a peur de faire des hommes, ou même de les laisser se faire !... Est-ce déjà la terreur de voir l'un d'entre eux devenir le premier de son pays, la crainte de couvrir inconsciemment des génies encombrants, ou est-ce pour ménager dès cet âge, la susceptibilité ombrageuse des masses ?